

On remarquera aussi dans cette église en levant les yeux sur la charpente les beaux entrails sculptés de gueules effrayantes : les engoulants, ou rageurs. Les fonts baptismaux qui datent de 1866 en remplacent de plus anciens (1784) sont curieusement insérés dans le mur...



Cette église demeure un lieu vivant et habité les chrétiens si rassemblent régulièrement pour la célébration des baptêmes, des mariages et des obsèques.

Elle fait partie de la paroisse saint Lubin du Perche et relève du diocèse de CHARTRES

Pour obtenir des informations vous pouvez vous adresser :

- **Au relai paroissial dont le nom est inscrit sur la porte**
- **Au centre paroissial :**

**85 rue Paul Deschanel
28400 NOGENT-LE-ROTROU**

☎ 02 37 52 04 84

✉ : paroissesaintlubinduperche@orange.fr



ÉGLISE SAINT ELOI DES AUTELS



Depuis bien des siècles, ici-même, des générations d'hommes et de femmes ont prié, partagé leurs difficultés et leurs joies, fortifié leur espérance, cherché un sens à leur vie. En ce lieu, combien de souvenirs d'événements douloureux et combien de joyeuses célébrations ! C'est notre église. Merci de la respecter. Et pourquoi ne pas vous asseoir, faire silence au-dedans de vous-même ? Un instant de recueillement est toujours salutaire dans nos existences si bousculées et encombrées.

Face à la paix qui règne à travers ce village si tranquille, on peine aujourd'hui à imaginer l'animation ancienne du bourg des Autels qui alla jusqu'à compter, jadis une dizaine d'hôtelleries.

Il était alors situé sur un axe important reliant Chartres au Mans par Brou, et se nommait joliment « Les-Autels-Saint-Eloi », en référence au vocable de son église.



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



C'est en 1835 que les communes de Villevillon et des Autels-Saint-Eloi sont réunies.

Indifférente au temps qui passe, cette église se dresse toujours aussi fièrement au milieu des habitations, et son sobre équilibre est soutenu par la force du grison, marque de fabrique de bien de nos constructions du Perche-Gouët.

Sitôt franchie l'une des belles portes à anse de panier, la vue se pose sur un mobilier traditionnel bien conservé, lambris en bois, bancs clos, banc d'œuvre solidement ancré face à la chaire. On peut s'y asseoir et faire silence.

Les verrières sont de 1869, la Vierge à l'enfant, saint Joseph, Saint Blaise et Saint Eloi patron de cette église, né en 588 près de Limoges. En 641 il fut évêque de Noyon (Oise). Il mourut en 660. On voit aussi des vitraux dont les sujets d'une très belle exécution, représentent la naissance de Notre Seigneur, l'adoration des mages, la Cène, le coup de lance, la Résurrection, l'Ascension.

Caractérisé par sa taille et son décor, le banc d'œuvre était habituellement placé en face de la chaire, dans la nef de l'église. Ce siège était destiné aux membres du conseil de fabrique.

Le " conseil de fabrique " était jadis chargé de la gestion du " temporel " de la paroisse, et notamment de l'entretien de l'église et du cimetière. Les membres de la fabrique, appelés fabriciens ou marguilliers, étaient élus.

Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la Loi du Christ.

Lettre aux Galates 6, 2

La position en vis à vis du banc d'œuvre et de la chaire évoque ici comme dans la plupart de nos églises l'union du temporel et du spirituel.

Au banc d'œuvre, le « trésor » était généralement dans un coffre fermé par trois serrures, dont les clés étaient détenues par trois personnes différentes. Le coffre ne pouvait donc être ouvert qu'en présence de ces trois personnes.

La chaire désigne l'endroit surélevé d'où le prédicateur donnait son sermon. En des temps dépourvus de sonorisation, ce lieu permettait au prédicateur d'être entendu et vu de tous. Son emplacement était généralement situé au milieu de la nef, parfois le long d'un pilier.

La chaire est quelquefois surmontée d'un abat-voix, où la colombe qui représente le Saint Esprit est souvent représentée, elle évoque l'assistance du Saint-Esprit promise par Jésus aux disciples qu'il envoyait en mission. À l'époque baroque, au moment de la Réforme catholique, les chaires deviennent à certains endroits de véritables chefs d'œuvre de sculptures et d'ornementation destinés à impressionner l'auditoire. Elles sont alors surmontées, sur l'abat-voix, d'anges, de trompettes, d'instruments divers ... et de la colombe du Saint-Esprit rappelant l'inspiration divine de la prédication.